

L'économie Chinoise en grand progrès

Rapport du Président CHOU EN-LAI devant l'Assemblée Nationale Populaire de la République de Chine

Au nom du Conseil des Affaires d'Etat, le Premier ministre Chou En-lai a présenté les 21 et 22 décembre 1964, à la première session de la troisième Assemblée Populaire Nationale, un rapport sur les activités du gouvernement.

Le Premier Ministre Chou En-lai a d'abord montré que, depuis la première session de la deuxième Assemblée populaire nationale, sous la direction clairvoyante du Parti Communiste Chinois, en levant haut le glorieux drapeau de la pensée de Mao Tse-toung et en s'en tenant fermement à la ligne générale — développer tous les efforts, aller toujours de l'avant et édifier le socialisme selon les principes de quantité, rapidité, qualité et économie — le peuple de toutes les nationalités du pays a remporté une série de brillantes victoires dans les trois grands mouvements révolutionnaires lancés sur le plan national : lutte des classes, lutte pour la production, expérimentation scientifique, et sur le plan international dans la lutte du tac au tac contre l'impérialisme, la réaction, le révisionnisme moderne.

Parlant des réalisations économiques, le Premier Ministre Chou En-lai a fait ressortir qu'à la suite du grand essor de 1958 à 1960, l'économie nationale était entrée à partir de 1961 dans une période de rajustement, de consolidation, de complément et d'évaluation. Ces opérations de rajustement de l'économie nationale ont été accomplies pour l'essentiel, un essor général est intervenu dans la production industrielle et agricole. L'ensemble de notre économie connaît une amélioration générale et va s'engager dans une nouvelle période de développement.

Le Premier Ministre Chou En-lai a déclaré que notre économie, tout en se développant vigoureusement, s'est heurtée à d'assez sérieuses difficultés. Il y a quelques années, les graves calamités naturelles qui sévirent durant trois années consécutives de 1959 à 1961, ont mis de sérieux obstacles à son développement général. D'autre part, des insuffisances et des erreurs sont apparues au cours de notre travail. Et notre plan initial pour le développement de l'économie nationale fut sérieusement perturbé et nos difficultés se trouveront considérablement aggravées lorsqu'en 1960, Khrouchchev déclara brusquement et perfidement, des centaines d'accords et de contrats, rappela les spécialistes soviétiques et arrêta la fourniture d'importants équipements.

Mais le grand peuple chinois ne s'est pas laissé intimider par ces graves difficultés. Ces quatre dernières années, il a, sous la direction du Parti et uni comme un seul homme, en travaillant avec dévouement, en comptant sur ses propres forces et en ouvrant avec dynamisme à la puissance du pays consolidé les réalisations acquises au cours des trois années de grand essor, et remédié aux insuffisances et aux erreurs dans son travail. Il a surmonté les multiples difficultés et parachevé le système des communes populaires, il a réalisé un nouveau bond en avant sur le plan de la qualité et de la variété des

produits industriels et accompli en une période relativement courte la tâche ardue du rajustement de l'économie nationale. C'est ce qui lui a permis de donner une excellente base aux nouveaux développements que l'édification socialiste du pays est appelée à connaître.

Ces dernières années, nous avons élaboré, dans l'esprit de la ligne générale et sur la base d'un premier bilan de l'expérience sociale par les masses, une série de mesures concrètes ayant valeur de directives politiques et avancé des projets pour la réglementation de notre travail. Malgré les insuffisances de certains d'entre eux, ces mesures et projets ont joué un rôle important dans le rajustement de l'économie nationale. Dans le même temps, nous avons concentré le gros de nos forces sur le renforcement du front agricole, nous nous sommes efforcés d'accroître la production des biens de consommation indispensables. Nous avons rajusté les rapports entre l'industrie et l'agriculture et orienté le travail du secteur industriel et des autres branches de l'économie nationale dans la voie qui à l'agriculture pour base. Nous avons rajusté les rapports au sein de l'industrie, renforcé les chaînes faibles et développé de nouvelles activités industrielles. Les rapports entre les diverses branches de l'économie nationale sont devenus plus harmonieux sur une base nouvelle et notre potentiel économique a été renforcé.

Premièrement, la production agricole a progressé en 1963 et en 1964, elle a obtenu des résultats plus substantiels en 1964, et elle est parvenue au niveau des années des années cinquante. D'après les prévisions, les principales productions de l'agriculture et de l'élevage, céréales, coton, tabac traité, canne à sucre, porcs, chèvres, moutons, etc., verront leurs chiffres dépasser ceux de 1957, dernière année du premier quinquennat. Par rapport à 1957, il y a, en 1964, 5 fois plus de tracteurs dans les champs, la puissance des installations d'irrigation et de drainage a été multipliée par 13 fois, les campagnes consomment 23 fois plus d'énergie électrique, et la quantité d'engrais chimiques fournis par l'Etat a plus que triplé. D'importants résultats ont été obtenus dans le domaine des travaux hydrauliques agricoles qui ont déjà joué leur rôle dans la production agricole et qui sont appelés à jouer un rôle encore plus grand.

Deuxièmement, la production industrielle a enregistré de nouveaux développements et de variété et qualité ont été marquées par un nouveau bond en avant.

Les prévisions montrent que la valeur globale de la production industrielle de 1964 sera de plus de 50 % supérieure à celle de 1963, qu'elle sera en très forte progression sur 1957. La production en 1964 des principaux articles industriels, tels que l'acier, le pétrole, les engrais chimiques, le ciment, les voitures automobiles, les fils de coton, le sucre, les cigarettes, etc., dépassera de plus de 20 % celle de 1963. Leur gamme s'est enrichie, ces quatre dernières années, d'environ 24.000 variétés nouvelles, chiffre

trois fois supérieur à l'accroissement enregistré durant le grand essor de 1958 à 1960.

Il y a amélioration générale de la qualité, et pour certains produits, le niveau mondial d'avant-garde a été atteint, ou à peu de chose près. La gestion et l'administration des entreprises industrielles ont été considérablement améliorées, une nette diminution a été enregistrée tant pour la consommation des matières premières, matériaux et combustibles, que pour les coûts de production, et la productivité a eu tendance à s'élever.

Troisièmement, l'approvisionnement en marchandises s'est nettement amélioré, les prix sont stables, recettes et dépenses budgétaires, sont équilibrées, la confiance dans la monnaie s'est affirmée et le commerce extérieur s'est grandement développé. Les conditions d'existence ont été progressivement améliorées dans les villes et les campagnes ces dernières années.

La comparaison entre 1964 et 1957 fait ressortir que l'approvisionnement en denrées alimentaires secondaires, comme le porc, le mouton et les légumes, a augmenté de plus de 30 %. Cette augmentation est de plus de 50 % pour les principaux articles d'usage courant : papier de fabrication industrielle, articles en aluminium, articles émaillés, bicyclettes, postes de radio, etc. Le marché intérieur est largement pourvu et respire la prospérité.

Quatrièmement, la culture, l'éducation, la santé publique et la culture physique ont continué à se développer, le niveau de la recherche scientifique s'est élevé. Sur la base du principe : l'éducation au service de la politique du prolétariat et la socialisation de l'éducation avec le travail productif, nous avons, ces dernières années, amélioré, et porté l'éducation à un plus haut niveau. Des écoles de type nouveau comme les écoles et études, travail agricole et études, ont été créées à titre expérimental dans plusieurs régions, et la socialisation des fils et filles d'ouvriers, d'anciens paysans moyens de la coasse inférieure a été élargie.

Nous avons pourvu et élargi la campagne patriotique pour la santé publique, renforcé le travail médical et sanitaire, et élevé le niveau de la thérapeutique.

Les sports à caractère de masse se sont beaucoup développés et la technique des sportifs a encore été améliorée. De leur côté, les hommes de science et les techniciens ont sans cesse vu croître leurs rangs. Nous avons aujourd'hui de remarquables hommes de science et ingénieurs et on peut considérer que les résultats de certains de nos travaux de recherche ont atteint le niveau d'avant-garde.

Nous nous souvenons encore, a dit le Premier Ministre Chou En-lai, qu'il y a quelques années, alors que nous étions confrontés avec de graves difficultés, les impérialistes, les révisionnistes modernes et toute la réaction, hostiles comme toujours à notre peuple, entendaient un élan antichinois,

prétendant que notre économie s'était « écroulée », que le grand bond en avant avait « échoué », que les communes populaires s'étaient « effondrées », que le gouvernement populaire avait fait « faillite », etc. Mais avant peu, ces messieurs furent contraints, face à l'impitoyable réalité d'admettre que la République Populaire de Chine debout à l'Orient est devenue plus forte, plus puissante que jamais.

Le Premier Ministre Chou En-lai a souligné que les immenses succès obtenus ces dernières années résultent de la ferme application de la politique consistant à tabler sur soi. Nous sommes rapidement parvenus à reléver et à développer la production agricole, en nous appuyant sur la force collective des communes populaires et en mettant pleinement en valeur toute l'initiative des masses paysannes dans la production collective. Nous avons renforcé notre capacité d'édifier et de produire par nos propres forces en comptant sur le travail créateur de nos masses ouvrières et de notre personnel scientifique et technique. Et maintenant, nous sommes capables de concevoir et de construire, uniquement par nous-mêmes, bon nombre d'importantes entreprises industrielles modernes, des machines lourdes de qualité supérieure et de haute précision, et de produire en grandes quantités matières premières, matériaux et combustibles de haute qualité dont la gamme et les spécifications sont relativement complètes. Les équipements complets fabriqués par nous ont grandi en nombre.

Puis, citant l'expérience typique de la brigade de production Tatchai du District de Siyang, province du Chansi, celle des champs pétroliers de Taling et la fabrication de la première bombe atomique chinoise, le Premier Ministre Chou En-lai a montré d'une façon concrète les réalisations obtenues dans l'édification de l'économie nationale et de la défense nationale en comptant sur nos propres forces. La première bombe atomique que nous avons fait exploser le 16 octobre 1964, a-t-il dit, a été fabriquée par nous. Les atomistes de l'étranger ont dû admettre que l'essai nucléaire chinois a dépassé le niveau des premiers essais nucléaires des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France.

Le Premier Ministre Chou En-lai a souligné que force pendant cette période, non seulement nous n'avons rien emprunté à l'étranger, mais que nous avons encore réglé la quasi-totalité de nos dettes extérieures. Sur le montant global de 1.406.000.000 de nouveaux roubles, intérêts compris, dus à l'Union Soviétique, nous en avons remboursé 1.389.000.000 dans les délais prévus. Quant à 17.000.000 de nouveaux roubles restants, nous en avons proposé le remboursement avant terme à l'Union Soviétique par prélèvement sur la balance commerciale sino-soviétique en notre faveur pour l'année en cours. De plus, nous avons consacré à l'aide aux pays socialistes et aux pays nouvellement indépendants des fonds et du matériel d'une valeur de leur supérieure aux emprunts étrangers remboursés durant cette période.

Le Premier Ministre a ajouté que les immenses succès enregistrés par notre pays dans le travail de rajustement de l'économie nationale et le renforcement du potentiel ont nous permis de réaliser l'édification, par nos propres moyens, montrant qu'on ne peut mieux la supériorité du système socialiste, la gra-

de force que constitue le peuple de toutes les nationalités de Chine, qui œuvre avec dynamisme à la puissance du pays, la justice de la ligne générale de l'édification socialiste, et l'invincibilité du marxisme-léninisme et de la pensée de Mao Tse-toung.

Après avoir exposé dans le détail les expériences et enseignements tirés du travail de rajustement de ces dernières années, le Premier Ministre Chou En-lai a particulièrement insisté sur l'importance du bilan à tirer des expériences. Pour transformer notre pays en un puissant état socialiste dans les délais les plus brefs, il importe avant tout, a-t-il dit, d'accumuler nous-mêmes des expériences, de comprendre par nous-mêmes les lois objectives de l'édification socialiste.

La ligne générale de notre pays pour l'édification socialiste a été élaborée par le Comité Central du Parti Communiste et le président Mao Tse-toung à partir de la synthèse de notre expérience de l'édification socialiste et fondementaux aux principes fondamentaux du marxisme et léninisme. C'est là un bon en avant pour notre connaissance des lois qui président à l'édification socialiste. Plusieurs années de pratique ont permis à cette ligne générale de s'implanter toujours plus profondément dans les esprits et de se voir toujours mieux assimilée par l'ensemble des cadres et les masses populaires. Nous disposons maintenant de nombreux de mesures concrètes ayant valeur de directives politiques, indépendamment de la réalisation de cette ligne générale, ainsi que d'une expérience relativement riche en matière de lutte contre toutes les difficultés. Par la pratique constante, l'ensemblage de nos cadres et masses populaires ont pu élever leur connaissance des choses, s'agencer et s'éduquer, agir moins à l'aveuglette, avec plus de conscience. C'est là un acquis extrêmement précieux.

Bien entendu, cela ne signifie nullement que nous ayons entièrement assimilé les lois objectives de l'édification socialiste que nous connaissons de ces lois soit chose achevée. En fait, devant nous se trouve toujours un grand nombre de domaines très vastes que nous ne connaissons pas encore. Il subsiste beaucoup de phénomènes avec lesquels nous ne sommes pas familiers.

Comme l'a souvent dit le président Mao Tse-toung, l'histoire de l'humanité est un mouvement constant du régime de la nécessité vers le régime de la liberté. Le processus est sans fin. Dans une société où subsistent des classes, la lutte de classes ne saurait avoir de fin et il en sera de même pour la lutte entre le nouveau et l'ancien, entre le vrai et le faux dans la société sans classe. L'humanité ne cesse de progresser et la nature de se développer dans les domaines de la lutte pour la production et de l'expérience scientifique.

Ni l'une, ni l'autre ne se stabiliseront jamais à un niveau déterminé. Aussi, l'homme doit-il continuellement faire le bilan de son expérience, découvrir, inventer, créer, progresser. L'immobilité, le pessimisme, l'inaction et la préconception sont autant d'erreurs. Et si le sont, parce qu'ils nient un million d'années de développement de la société humaine, les réalités historiques de la nature portées jusqu'à présent à notre connaissance (par exemple la nature telle qu'elle est décrite par l'historien des corps célestes, de la terre, de la vie et autres sciences de la nature).

(Suite en page 15)